



PLEIN CADRE



Sylvie Lancrenon

SARAH LAVOINE
Le succès d'un style

Elle s'était fait un prénom. Sarah Lavoine a réussi à faire de son nom une marque. Entre chantiers privés et publics, cette architecte d'intérieur, devenue créatrice de meubles, d'objets et de luminaires, a su imposer son style. Huit clés pour le décrypter.

PAR CLÉMENCE LEBOULANGER

Qui dit Sarah Lavoine pense appartements parisiens et maisons de vacances à la déco moderne, féminine, chaleureuse, chic et gaie. Depuis quinze ans, cette architecte d'intérieur tisse sa toile et crée son style qu'elle décline dans des meubles, des objets, des accessoires, auto-édités ou en collaboration. Dernières créations en date : des tapis inspirés de modèles marocains (Chevalier édition), une gamme de peintures (Ressource), une collection maison, une pour Monoprix (en avril) et bientôt une autre pour La Redoute. « Le plus difficile a été d'imaginer du linge de lit car je n'aime dormir que dans du blanc. J'ai relevé le défi, mais, attention, je ne révolutionne pas le drap ! », confie-t-elle dans un éclat de rire. Elle est comme ça Sarah Lavoine, brillante et humble. De quoi séduire les clients qui lui confient les clés de leur maison – « mes études de psychologie me sont

parfois utiles », sourit-elle – et les projets publics – hôtels en tête – qui vont ponctuer cette année. « Il s'est passé un truc un peu mystique, raconte-t-elle. Un soir, je dînais avec des amis, j'ai passé la soirée à dire à Gilbert Costes que je rêvais de faire un hôtel près de chez moi. Le lendemain, on m'appelait pour me proposer de faire Le Roch, dans la rue de ma boutique. Génial... mais un drôle de hasard ! » Un autre hôtel en Martinique, une maison dans les Hamptons, un restaurant à New York, un projet de boutique à Londres, la traduction en anglais de son livre "Ainsi soit style"... sa conquête du monde est lancée. Un programme surchargé qui ne l'a pas empêchée de nous livrer ses secrets, ses tocs et ses sources d'inspiration. « C'est le plaisir qui compte avant tout, dit-elle. Il ne faut pas se prendre au sérieux : on fait de la déco, pas de la chirurgie cardiaque ! » Sarah Lavoine, ainsi soit-elle.



Gamme vibrante

La palette de 36 peintures Ressource, signée Sarah Lavoine, annonce la couleur : les teintes subtiles et vives s'utilisent en solo-aplat ou en duo contrasté.

Fil blanc

Les jeux de matière créent des rayures sur la vaisselle "Sicilia". Ici, bols à thé en grès peint et émaillé.

Mise en cage

La lumière de l'applique "Vadim", prise au piège de la feuille en métal perforée, diffuse un éclairage doux.

Trait noir

Même principe que pour les murs, l'applique "Radieuse" en coton mise sur un trio gagnant : blanc et rouge soulignés de noir.

Faire twister les basiques

Son credo ? Le noir souligne et met en valeur la couleur. Démonstration avec la table de chevet "Kara" en acier thermolaqué.

LA « DÉMÉNAGITE AIGÜE »

« J'adore déménager, me projeter dans les espaces. Faire, défaire, refaire, ça casse la routine. En plus, chez moi, pas besoin de me brider, je peux tout oser ! », confie la décoratrice. Tous les deux ans, elle remballage donc ses affaires et se trouve un nouveau toit. Sans doute une résurgence de son enfance où sa mère aussi avait la bougeote et emmenait ses filles aux quatre coins de la capitale. Sarah, elle, préfère sillonner le même quartier, celui de son agence, de sa boutique, de l'école des enfants.

« UNE MAISON SANS RIEN SUR LES MURS, C'EST UNE MAISON SANS ÂME »

« Trop souvent, les gens laissent leurs tableaux reposer sur le sol pendant des mois car ils ont peur de faire des trous dans les murs. Moi, c'est mon premier réflexe quand j'emménage.

Et ce, même avant que les meubles n'arrivent. En ce moment, en transition entre deux appartements, je pars tous les matins de l'un avec quelques cadres sous le bras et mon marteau à la main afin de les fixer dans l'autre. L'appartement est vide, mais les murs vivent. Rayon meubles, il y en a certains que je garde, sinon, je vends, je donne, je rachète... Je ne suis pas attachée au matériel. Surtout depuis l'incendie qui a ravagé notre appartement il y a une dizaine d'années et où tout est parti en fumée. Ça fait relativiser. »

MIROIR MAGIQUE

« Je suis une vraie Parisienne mais un truc me manque à Paris : la lumière. Un rayon de soleil suffit à me mettre de bonne humeur. J'ai la chance d'habiter sous les toits, de voir le ciel, mais comme c'est obsessionnel chez moi, j'ai une astuce : quand l'architecture



Nuit de choc
Avant-première ! Dans l'une des chambres du futur hôtel parisien, Le Roch, le rose pâle et le vert émeraude forment un duo percutant. Au sol, tapis "Mogador" de Sarah Lavoine (Chevalier édition).



Exercice de style

Entre les fines rayures du coussin "Scopitone" en lin et la bande noire du "Sicilia", notre cœur balance.

du lieu le permet, je mets des miroirs à proximité des fenêtres pour accentuer la profondeur de champ. Si ce n'est pas possible, j'en mets ailleurs. Le miroir, c'est comme une fenêtre en plus. »

LE NOIR, SON MEILLEUR ALLIÉ

« C'est une couleur magique, jamais triste, qui cache ce qu'il y a à dissimuler et souligne ce qu'il y a à mettre en valeur. » Sa recette pour sublimer une couleur vive : « l'équation blanc + jaune serait fade, en y ajoutant du noir, la couleur gagne en puissance et devient chic. »

JAMAIS SANS COULEURS VIVES

« Généralement, quel que soit le projet, la couleur s'impose tout de suite, selon la pièce, sa forme, sa luminosité... » Parmi ses teintes favorites, le fameux "Bleu Sarah" – « je ne m'en lasse pas. Et même si aujourd'hui, cette couleur est tendance, elle reste intemporelle et changeante selon les lumières. » Star de la palette éditée par Ressource, elle voisine désormais avec "Minuit", une teinte plus soutenue. « Si j'associe deux couleurs, je privilégie deux teintes fortes et contrastées comme "Rose des Indes" et "Reine" – un fuchsia et un jaune puissant – plutôt que de créer un dégradé. »

LES RAYURES, SA SIGNATURE

« Je ne suis pas vraiment fan des imprimés, je préfère travailler sur les matières et les lignes géométriques. C'est sans doute de là qu'est venu mon penchant pour les rayures, en jouant avec les couleurs. » Depuis, elles sont partout. Peintes sur les murs pour créer des frises, sur un parquet pour lui redonner de l'allure. « Dans mon nouvel appartement, imaginé au lendemain des attentats, mon plus jeune fils m'a demandé du bleu, du blanc et du rouge dans sa chambre. J'ai peint trois poutres de sa chambre dans ces couleurs, elles dessinent des rayures sur le plafond. » Ces lignes, on les retrouve aussi dans des produits finis : rideaux et tapis (Monoprix), tabliers et torchons (Winkler), frises et vaisselle (Sarah Lavoine). « Il m'arrive même de faire des rayures malgré moi ! Pour la vaisselle "Sicilia", ce sont les empilements de matières qui donnent cette illusion. »

VOYAGEUSE DU MONDE

« Le "Bleu Sarah" m'est venu lors d'un voyage en Inde. Je me souviens de femmes en sari aux couleurs puissantes, qui apparaissaient dans la campagne entre Jaipur et Delhi. C'était magique. Il y a aussi les couleurs des épices et des pigments naturels



Bientôt dans les bacs

Le point commun entre les miroirs en bois, la nappe en lin, le tapis en coton, la corbeille à linge en jonc de mer et la vaisselle en grès, estampillés Monoprix ? Des jeux de couleurs bien à elle.

Pop-up store du 8 au 10 avril, 11, rue Debelleyme, Paris-3^e et chez Monoprix à partir du 13 avril.

à Marrakech, les paysages de Bali, les cabanons du Cap-Ferret... J'aime me nourrir de mes voyages. Buller sur une plage sans rien faire, très peu pour moi. J'aime quand il y a une richesse culturelle, une histoire, un artisanat, des couleurs, des paysages... » Tous ses voyages ont notamment influencé la palette de peintures éditée par Ressource – la gamme Sarah Lavoine a été retravaillée et étoffée de nouvelles teintes inspirées par le travail de l'architecte mexicain Luis Barragan et les couleurs de granges découvertes en Suède.

FAN DE SÉRIES TÉLÉ

« Je suis accro aux séries. L'esthétisme est tellement poussé à l'extrême qu'on peut y trouver des inspirations incroyables. Comme Marc Jacobs en 2012 dont le défilé évoquait la garde-robe des personnages de "Downton Abbey"... Dernièrement, je regardais un épisode d'une série dont je ne me souviens plus le nom, et tout à coup, un esclave débarque dans un vieux palais. A ses pieds, un calepinage de pierres noires et blanches complètement dingue. J'ai fait arrêter sur image, une photo, et m'en suis inspirée pour dessiner les tapis des paliers des chambres de l'hôtel Le Roch. Dans un autre genre, je suis restée scotchée devant la série "Suits" où les bureaux des avocats sont fous ! » Des idées pour ceux de L'Oréal qu'elle aménage à Levallois-Perret ? L'avenir nous le dira ■ Rens. p. 216

Ça défrise. Les fameuses rayures peintes se déroulent désormais comme un papier peint (ici, "Baby Pink"). Sarah Lavoine réinvente les murs !



Love seat

Bien ficelé, le canapé XS, "Roman" en lin bleu.

Monoprix; Presse; D.R.